



Viateurs en Mission

ici et ailleurs

Mot de la rédaction : Présage d'un bel été	2
Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.	
L'alimentation au Centre éducatif Viatorcitos	3
Benoît TREMBLAY, c.s.v.	
La cantine dans notre école	4
Paul PIERRE, c.s.v.	
Une façon propre de parler de Dieu aux pauvres	5
Pierre Jeanin GAËTAN, c.s.v.	
Conférence Afrique de l'Ouest du Scoutisme	6
Denis KIMA, c.s.v.	
Institution Mixte Saint-Viateur de la Croix-des-Bouquets : une histoire, une école	7
Ferry FRANÇOIS, c.s.v.	
Mon expérience diaconale : trouver Dieu en Jésus-Christ	8
Kingsley OGUDO, c.s.v.	
La joie du service	9
Gabriel OUÉDRAOGO, c.s.v.	
Flash-info du Burkina Faso...	9
Valmont PARENT, c.s.v.	
Mon retour au Burkina Faso malgré les risques	10
Jean-Marc PROVOST, c.s.v.	
Témoignages des novices d'Haïti	11-12
Dickenson DESRIVIÈRES, n.s.v., Jean Mison DUC, n.s.v., Matherlikens STANIS, n.s.v., Berlensky CAMBRONNE, n.s.v., Marc-Innocent PROPHÈTE et Vladimir LAMBERT, n.s.v.	
Du Burkina Faso	13
Le noviciat, lieu où j'ai retrouvé la vue	
Pierre Claver PODA, n.s.v.	
Visite du F. Jean-Marc St-Jacques au Burkina	
Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.	
Réaction des postulants d'Haïti face à la conjoncture sociopolitique	14
Valéry BENOÎT, Edwily d'AOÛT et Schweiguer INNOCENT	
Flash-info d'Haïti, du Pérou, et du Japon	15
Valmont PARENT, c.s.v.	

Photo de la page couverture :
Yéssica Yanina PRÍNCIPE CONDEZO

SERVICE DES MISSIONS

Comptable : Gaston LAMARRE, c.s.v.
lesmissionsviatoriennes@viateurs.ca

Les Missions Saint-Viateur
132, rue Saint-Charles Nord
C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6
Tél. 450 756-4568 poste 173

SITES INTERNET ASSOCIÉS

Les Viateurs de la province du Canada
<https://viateurs.ca/>
<https://catechese-ressources.com/>

ISSN
0226-7861
ENVOI DE
POSTE-PUBLICATION
N° de convention :
40018396

Le 25 mars dernier, en la solennité de l'Annonciation du Seigneur, le pape François a signé l'exhortation apostolique postsynodale *Christus Vivit*. Dans ce document rafraîchissant, il appelle l'Église à savoir compter sur les différents apports de ses jeunes membres afin de conserver sa jeunesse. Il invite aussi les adultes de demain à ne pas prendre leur retraite trop tôt dans l'Église, à ne pas rester sur le balcon des spectateurs de la vie. Cette exhortation vient donc rappeler à l'humanité que les jeunes représentent le printemps de l'Église et de la société d'aujourd'hui.

Ah le printemps ! Cette saison qui symbolise la renaissance, tant la nature se renouvelle à travers les bourgeons qui éclosent, les feuilles neuves qui habillent les arbres, les premières fleurs qui ornent les plantes, les premières pluies abondantes qui viennent étancher la soif des sols desséchés et nettoyer les prémices des mangues. Vraiment, c'est la saison de la victoire de la vie renouvelée, telle que mise en vedette dans les célébrations de la fête de Pâques.

Quelle belle saison ! Elle tient toujours ses promesses. Penser à elle renvoie au sourire du petit enfant qui entrevoit déjà, dans les yeux de son père ou de sa mère, l'adulte qu'il est appelé à devenir. Penser à elle fait espérer un temps de réconciliation et de fraternité, de paix et de prospérité pour ces pays et populations frappés par les bruits assourdissants des mortiers, meurtris par les attentats des extrémistes, abîmés par les barricades en feu et pollués par l'épaisse fumée noire des pneus enflammés. Penser à cette belle saison renforce en tout cœur qui aime non seulement l'espérance, mais aussi la confiance que la beauté l'emportera sur la laideur, que la résurrection succèdera à la passion et, finalement, que la vie vaudra toujours la peine d'être vécue.

En parcourant les articles de ce présent numéro de Viateurs en Mission, on a le sentiment, voire l'intime conviction, qu'un printemps nourrit les Viatorcitos de Lima, inspire les projets des institutions scolaires viatoriennes des Gonaïves et de la Croix-des-Bouquets, donne des ailes aux jeunes Viateurs en stage diaconal, dynamise les scouts de l'Afrique de l'Ouest, consolide l'engagement missionnaire d'un jeune canadien de 78 ans à Ouagadougou et affermit les pas des novices et postulants tant au Burkina qu'en Haïti. Serait-ce pour les Viateurs de la province du Canada le présage d'un bel été ?

Bonne lecture



À 10 h 30, c'est le lunch de la matinée ! Les auxiliaires sortent les petites boîtes à lunch de chaque enfant et les remplissent généreusement. Les petits sont autour de la table basse et attendent avec patience. Mais aujourd'hui, comme c'est le début de l'année des activités du Centre, il y a du spécial : un petit pain avec poulet et mayonnaise, et une sucrerie faite de pâte et de sucre blanc, un *alfajor peruano*, type de *turrón* péruvien très sucré. Il est accompagné d'un jus fabriqué à partir du maïs violet, la *chicha morada* !



Mais lors de ma visite, une petite pleure et veut s'en aller. Elle ne veut pas manger et elle réclame son papa. Je commence à lui parler et, dans son jargon, elle me dit qu'elle ne veut pas manger. Nous allons donc marcher un peu dans la salle et elle répond à mes questions, mais je ne comprends rien.

Finalement nous allons nous asseoir avec les autres enfants aux tables basses et peu à peu elle s'anime et mange. Quand je dois partir, elle recommence à pleurer... Aurais-je un don paternel enfoui ? Peut-être !

Chaque année, l'équipe du Viatorcitos fait passer un examen psychologique aux petits du Centre et aussi



une analyse de sang avec l'accord des parents. L'an passé, 6 petits sur 30 souffraient d'anémie. Donc, il était nécessaire de prendre des mesures correctives toujours en coordination avec les jeunes parents. À la fin de l'année, quatre avaient récupéré un taux normal, mais encore deux montraient des signes d'anémie.

Au Pérou, l'anémie est encore trop présente, surtout dans les villages des Andes.

Comme autre initiative, l'équipe des filles du Viatorcitos prépare un livre de recettes pour les parents afin qu'ils mettent des aliments nutritifs dans la boîte à lunch de leurs enfants. Ceux qui sont bien habitués à se nourrir sainement ne voudront pas des sucreries ou autres aliments nocifs, mais si populaires.

L'alimentation demeure donc une des nombreuses préoccupations de notre équipe d'accompagnatrices au Centre de stimulation Viatorcitos. Le but est d'accompagner et de favoriser

le plus possible la croissance des bébés et des jeunes enfants, de 6 mois à 3 ans, avant la maternelle. Ainsi chacun pourra jouir d'une base solide pour grandir selon toutes ses capacités. La vie est forte, il s'agit de l'accompagner afin qu'elle donne le meilleur à chaque être dans sa croissance.

Il y a peu de temps que nous nous préoccupons de connaître ce qui est fondamental dans notre alimentation. Souvent l'humain se rend malade par lui-même, par ce qu'il ingère chaque jour. Une publicité positive disait : *Mange ce que tu veux être !* Enfin, cette petite réflexion me rappelle un être extraordinaire, un peu fou selon nos critères corrects, le frère Armand Savignac, décédé le 23 avril 1994 à l'âge de 95 ans, qui m'écrivait : *Dieu dans sa Révélation nous a donné des lois pour mener une vie sainte ! Mais dans la Nature, Il nous a aussi donné des règles pour mener une vie SAINNE !*



À nous de les découvrir, de les enseigner et surtout de les appliquer en toute chose !



La cantine dans notre école

Du Jardin d'enfants à la Terminale (2 à 18 ans environ), nous, Clercs de Saint-Viateur, avons pratiquement entre nos mains les 20 premières an-

nées des enfants qui nous sont confiés. Comme éducateurs, nous préparons ces futurs cadres du pays afin qu'ils réussissent leur vie et réussissent dans leur vie par la manière dont nous les accompagnons à tous les niveaux.



Le pain de chaque jour que nous demandons dans le *Pater Noster*, pour nous Clercs de Saint-Viateur, qui travaillons avec les laissés-pour-compte de notre temps, revêt plusieurs sens. D'abord, il constitue une part essentielle de notre mission d'éducateurs à travers nos sept écoles où nous accueillons plus de 2 500 enfants et adultes. Parents, cadres de la Direction, professeurs, membres du personnel de services sont autant d'acteurs qui participent à la construction de l'homme et de la femme de demain qui nous sont confiés dès la prime enfance.

Le deuxième sens du *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* est une praxis à l'Institution Mixte Saint-Viateur au nombre totalisant 379 élèves. Pour ce faire, une équipe dynamique et infatigable œuvre chaque jour à la cuisine. La participation des parents, quoiqu'insuffisante, est importante, vu les diverses exigences auxquelles ceux-ci répondent.

Rappelons que l'Institution Mixte recevait de la nourriture du PAM (Programme Alimentaire Mondial). À cette époque, les parents ne payaient pas. Quand le PAM a cessé son don de nourriture aux écoles, la Direction a dû introduire un programme de cantine payant comme celui qui existe au Collège Immaculée-Conception depuis 2013.

La cantine scolaire s'étend à tous les membres de l'école. Tous ont droit à un plat chaud du lundi au vendredi. Élèves et professeurs mangent en classe faute de réfectoire. Ce programme est loin d'être le stimulant

essentiel au rendement scolaire de l'enfant. Néanmoins, son apport au bien-être des membres de notre communauté éducative, particulièrement des élèves, est significatif. « Ventre affamé n'a point d'oreilles » dit-on. La Direction a pris ce proverbe aux mots.

Évalué à 2 650 000 gourdes (environ 42 000 \$ canadiens) pour cette année, ce projet est ambitieux. Cependant, il nous faut encore plus de moyens afin de bien répondre à cette invitation de Jésus : *Donnez-leur vous-mêmes à manger*. Au terme, la Direction est disposée à recevoir le support de bienveillants donateurs afin de maintenir et d'améliorer la qualité de ce service de cantine.





Les pauvres ne sont pas un problème mais une ressource nous dit le pape François, en juin 2017, à l'occasion de la première Journée mondiale des pauvres. C'est une invitation qui doit nous pousser à aller à la rencontre d'hommes et de femmes démunis non pas par des paroles et discours mais par des actes concrets et en vérité (cf. 1 Jn 3, 18). Aucune personne vivant sur les pas du Christ n'oserait faire abstraction de cette démarche de vie chrétienne : aimer surtout les pauvres. C'est pourquoi, dans ma façon de répondre à mon engagement de vie religieuse, je juge nécessaire de mettre sur pied l'Association des Amis de Saint-François d'Assise (AASFA) pour témoigner de façon concrète de l'évangile du Christ. Cette association se veut être une réponse à l'appel de Jésus fait à chacun de nous :

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ;



j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi (Mt 25, 35-36).

Comme exigences de cette dite association, nous cherchons à vivre l'Évangile à travers un geste d'amour, de fraternité et de solidarité. Car lisons-nous dans le livre de Proverbes, chapitre 14 au verset 31 : *opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait ; Mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer.*

L'AASFA travaille avec des personnes âgées, démunies et souffrantes et apporte son soutien dans le secteur alimentaire et médico-social des fidèles de la Paroisse Saint-François d'Assise de Grand-Goâve.

Cette initiative prise depuis le début du mois de novembre 2018 apporte un vrai plus dans notre champ pastoral pour témoigner du Christ vivant. Les membres de l'AASFA s'organisent en sous-comités pour aller visiter, au cours de la semaine, les membres malades et les plus faibles. Dans ce geste de témoignage vivant de la Parole, nous ne tenons pas seulement compte de ceux qui sont catholiques mais, de toutes les personnes démunies qui font partie de la Communauté grand-goâvienne. De plus, après la célébration du dimanche, nous partageons dans la joie un repas avec les membres qui sont capables d'y participer tandis que d'autres membres de l'Association s'organisent pour aller apporter de la nourriture à ceux qui, à cause de leur handicap, ne peuvent être présents.

Amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces

petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait (Mt 25, 46).

En effet, la charité qui habite le cœur de chaque membre de l'AASFA fait appel au sens de l'humour et à la compassion de chaque baptisé. Il est important de ne pas nous montrer durs à l'égard d'un compatriote malheureux et pauvre, nous devons lui donner quelque chose de bon cœur. Le Seigneur notre Dieu nous bénira dans tout ce que nous entreprendrons (cf. Dt 15, 10).

C'est ainsi que nous pouvons aimer et servir le Christ. Ayons un cœur de compassion et de miséricorde pour rejoindre ceux qui sont loin et qui n'en peuvent plus.





Conférence Afrique de l'Ouest du Scoutisme

Dans la vie d'un homme, il est des moments où l'expérience vécue le marquera de façon indélébile. Je peux dire que je vis ces moments de joie à travers mon implication dans le scoutisme. Cette implication se traduit par certains événements dont le forum de jeunes et la Conférence Afrique de l'Ouest du Scoutisme.

mément à l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS).

La zone Ouest africaine élit pour un mandat de trois ans un bureau de six membres dirigés par un président. Depuis deux ans, je suis le président des scouts de l'Afrique de l'Ouest et j'organise chaque année une conférence et un forum des jeunes.

tisme, à travers sa méthode, est une solution pour l'instauration de la paix et de la justice. En effet *la paix ne saurait être entièrement assurée par les intérêts commerciaux, les alliances militaires, le désarmement général ou les traités bilatéraux, si l'esprit de paix n'est pas présent dans la conscience et la volonté des peuples. Cela, c'est une question d'éducation.*¹

En somme, mon expérience dans le scoutisme s'enrichit à travers ces événements qui me permettent, en tant que président, de proposer des solutions pour *contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, affectives, sociales et spirituelles.* (But du scoutisme). Cet engagement trouve sa racine profonde dans ma vocation religieuse viatorienne.



Le mouvement Scout est un mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat ; c'est un mouvement à caractère non politique, ouvert à tous sans distinction de genre, d'origine, de race ni de croyance, conformément aux buts, principes et méthodes tels qu'ils ont été conçus par son fondateur et formulés ci-dessous.

La Zone Afrique de l'Ouest du Scoutisme, qui regroupe tous les pays de l'Afrique de l'Ouest, a pour but d'assister l'Organisation mondiale et la Région africaine dans la promotion du mouvement scout au sein de la sous-région ouest africaine, confor-

Cette année, ces événements ont eu lieu à Niamey au Niger du 10 au 12 mars pour le forum des jeunes, du 12 au 15 mars pour la conférence et du 15 au 17 mars pour les célébrations de la journée africaine du scoutisme. Présidés par ma modeste personne, le forum des jeunes et la conférence ont regroupé 60 jeunes et 70 adultes venus de 13 pays de notre sous-région. Les travaux se sont déroulés sous le thème : *scoutisme africain, vecteur de paix et de justice*. Notre sous-région souffre de divers conflits qui freinent le développement et compromet l'éducation des jeunes. C'est ce qui a justifié ce thème. Le scou-



Aristide DARGA, Denis KIMA c.s.v.
et Ismael SAWADOGO

¹ Baden-Powell, Discours d'ouverture à la Conférence Internationale de Kandersteg, dans Jamboree, octobre 1926



Après le séisme du 12 janvier 2010, la commune de la Croix-des-Bouquets (Haïti) a reçu plus de 300 000 personnes déplacées. En moins d'une année, la population de cette munici-



palité a presque doublé. Cette explosion démographique a terriblement aggravé les difficultés déjà cruciales. Faute d'espace dans la ville, beaucoup de gens s'installent à proximité dans les sections communales. Ils sont à la recherche d'emplois, de meilleures écoles pour leurs enfants et de meilleures conditions de vie.

Dans une telle réalité, l'éducation est l'un des secteurs les plus touchés. L'éducation de la population crucienne est assurée par des établissements scolaires privés et publics. Plus de 80 % des institutions scolaires sont localisées en milieu rural. Malgré la présence de ces écoles, tous les enfants des quartiers de la Croix-des-Bouquets n'ont pas accès à une éducation de qualité.

Pour répondre aux besoins des familles déplacées, la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur a eu ce noble projet de fonder une œuvre sociale grâce au financement du Gouvernement espagnol par le biais de l'orga-

nisme FERE-CECA. Cette école porte le nom d'Institution Mixte Saint-Viateur. Fondée en 2013, elle se donne pour mission d'offrir une éducation de qualité aux enfants et aux jeunes défavorisés de la Croix-des-Bouquets et ses environs. La précarité des familles habitant la zone affecte les ressources économiques de l'école. Ce qui ne permet pas d'avoir un fonds de développement au service des élèves.

Les parents ont des moyens économiques précaires. Ils n'ont pas les fonds nécessaires pour contribuer au développement de l'école. Ainsi, les élèves n'ont pas accès à des livres, à la technologie et aux loisirs à la maison. Voilà pourquoi l'IMSV ne veut pas s'écarter de sa vision éducative qui consiste à former des hommes et des femmes libres, autonomes et compétents ; former des citoyens honnêtes, sérieux et solidaires ; former des chrétiens dignes et responsables ; développer l'esprit d'initiative et la créativité, et offrir un environnement sain et agréable.

Pour aider à la réalisation de ces objectifs, à côté des cours classiques, des

activités parascolaires sont organisées, comme des visites de lieux historiques, des activités culturelles, des concours de talent et des cours de musique.

Depuis janvier 2019, une salle informatique est en fonction avec 29 postes d'ordinateurs grâce à la générosité de l'organisme Micro-Recyc-Coopération.

Depuis février 2019, la direction monte une bibliothèque au bénéfice des élèves grâce à la générosité de la Fondation Yvan Morin.

Malgré ces efforts, certains besoins restent urgents et sont directement liés aux difficultés économiques de ceux qui fréquentent l'établissement comme : la cantine scolaire, les bourses scolaires, le transport et les espaces de jeux. Dans un tel milieu, le charisme querbésien doit s'enraciner afin d'annoncer Jésus-Christ et son Évangile. L'accueil de cette Bonne Nouvelle enflammera les cœurs et suscitera des communautés d'amour où la foi est vécue, approfondie et célébrée. Enfin, l'IMSV se veut un lieu de vie, d'épanouissement pour ces jeunes qui n'ont pas de repères afin qu'ils puissent grandir et briller ensemble.



Une histoire, une école



Tout homme est une histoire, une histoire sacrée, une histoire à raconter, un mystère à découvrir et une expérience à comprendre. Cela devient plus intéressant quand cette histoire est une expérience spirituelle, une démarche pour découvrir Dieu. Voilà, en effet, le sommet de mon *stage diaconal* qui a débuté à la paroisse Saint-Viateur d'Abidjan en Côte d'Ivoire et qui se poursuit à la Paroisse Saint-Viateur de Banfora.

Après mon ordination diaconale, le 07 Avril 2018 à l'Institut de théologie de la Compagnie de Jésus, je me suis rendu compte que cette mission n'a pas besoin d'une note officielle pour commencer, parce que dès la sortie de la messe, la mission est là. Vous ne saurez imaginer « mon baptême de feu », quand le curé de la paroisse Saint-Viateur d'Abidjan (Abbé André MO-BIO) m'a invité à faire ma première homélie en tant que diacre, sans en être averti : *notre jeune frère vient d'être ordonné diacre hier, il vient de nous proclamer l'Évangile, il faut qu'il nous interprète cette parole de Dieu.*

Dans mon corps, j'ai souhaité que cela soit un rêve, mais dans mon âme, le message était clair. Pour les prochains trois mois de mon stage avec l'Abbé André MOBIO, je me suis forgé cette « conscience d'être préparé » pour

toute éventualité ou toute surprise, en sachant que *quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu* (Lc 9,62). C'est une manière d'être plus responsable et de tisser cette proximité pastorale avec les lecteurs, les servants de messe du groupe Samuel, la chorale bilingue, et les catéchumènes de la paroisse.

Ensuite, de retour à Banfora, avec le Père Macaire SANDOUIDI, nous formons une équipe pastorale avec une méthodologie assez ouverte et inclusive.

Catholique pour le Développement Économique et Social (OCADES), les Samuel, les catéchumènes jeunes, la prédication, la célébration des sacrements du baptême et du mariage à la paroisse Saint-Viateur, ainsi que le service d'écoute et d'accompagnement à l'Établissement Louis-Querbes, je vois de près le témoignage du Christ dans ses parcours de la Galilée à la Judée en passant par la Samarie. Cela me permet d'avoir à la fois une vision approfondie sur les problèmes de familles et du pays. Mais en dépit de ces engagements, des grands défis demeurent. Ce n'est

pas toujours facile, mais en même temps, c'est une dimension pertinente dans la mission « christique ».

J'ai foi que Dieu est toujours à l'œuvre dans son Église, dans le monde et dans nos cœurs. Pour moi, le diaconat est d'abord un appel, c'est une disponibilité pour servir, célébrer, et annoncer la Parole.

Il me faut simplement compter sur la *Grâce* pour vivre la joie d'annoncer l'Évangile, d'administrer les sacrements et de trouver Dieu en Jésus Christ. Voilà ce que

je vis dans une visibilité discrète mais vraie et entière au sein de ma communauté à Banfora, la belle cité du Paysan noir.



Je me plonge davantage dans la réalité d'un peuple assoiffé de Dieu. Et dans mon engagement avec les Cœurs Vaillants-Âmes Vaillantes (CV-AV), la chorale, l'Organisation



L'homme est à l'image de Dieu, chantons-nous très souvent. L'histoire de mes pas ou du moins les pas de mon histoire à la suite du Christ a été marquée depuis le 7 avril 2018 par la grâce de l'ordination diaconale à Abidjan (Côte d'Ivoire), plus précisément à l'Institut de Théologie de la Compagnie des Jésuites (ITCJ). Je suis depuis lors au service de la Parole de Dieu et des « saints Autels ».

Actuellement, je fais mon stage diaconal à la paroisse universitaire Saint-Albert-le-Grand de la Rotonde et je suis aumônier à notre école, le Groupe Scolaire Saint-Viateur de Ouagadougou au Burkina Faso. Comme service à la paroisse où j'officie chaque dimanche, j'accompagne la Jeunesse Étudiante Catholique, la Commission Catéchèse et j'assure le baptême des petits enfants. Au Groupe Scolaire Saint-Viateur, il s'agit essentiellement d'écoute de nos élèves. Après un an de service diaconal, que dire ? Sinon d'affirmer

avec conviction qu'il y'a plus de joie à servir qu'à être servi. Jésus-Christ, tout Dieu qu'il est, a voulu servir plutôt que d'être servi. *Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir* (Mt 20,28). Ainsi, il nous dit et nous montre qu'il y a une immense joie dans le service de ses frères et sœurs. En effet, que de joies vécues et partagées depuis lors : service de la Parole



de Dieu dans la liturgie, service des frères et sœurs dans l'écoute, l'accompagnement et les visites.

Certes, des moments de joie j'en ai fait l'expérience, mais des difficultés j'en rencontre aussi même si elles ne

sont pas insurmontables. Dans tout apprentissage, il y a de la peine. Durant ce temps de stage diaconal, pour ce qui me concerne en termes de difficultés, c'est l'écart entre les normes apprises et les réalités du terrain. Néanmoins, je m'ajuste, car ces réalités apportent une touche particulière à ma formation et contribuent à polir le pasteur et à le rendre plus aguerri pour une mission efficace et édifiante.

En somme, je réaffirme cette conviction personnelle, il y a plus de joie à servir Dieu à travers les hommes et les femmes de son temps qu'à être servi par eux, et à rechercher les vaines gloires. J'expérimente ainsi cette joie dans le service diaconal, service fondamental et indispensable

pour un rayonnement de la foi vécue et célébrée dans nos milieux de vie et nos lieux d'apostolat. De fait, le service diaconal trouve sa source et son déploiement en Jésus le Diacre éternel du Père.



Les Viateurs du Burkina viennent de vivre un moment important de leur histoire. Le 13 avril dernier, sous la présidence du P. Nestor FILS-AIMÉ, ils ont élu leur nouveau supérieur, le F. François SAVADOÇO, ainsi que deux conseillers pour les quatre prochaines années.

Déjà vingt ans de présence viatorienne au Burkina. Et déjà on parle de retraite de certains de nos devanciers qui étaient là, bien en place, tenant le phare de la fondation

de M. Alfred KABORE, alors directeur de l'institution *Ibrahim Babangida* ! Un pilier du GSSV quitte, mais en fait sans trop quitter, dit-on, pour une retraite bien méritée, M. Barthélémy SAWADOÇO, directeur pédagogique, continuera de servir. À lire, à écouter, à voir les projets de la fondation burkinabè, la retraite n'est pas pour demain pour la majorité de nos confrères viateurs et leurs collaborateurs et collaboratrices. Malgré certains troubles qui ébran-

lent le pays depuis quelques temps, la vitalité, la ténacité et le goût du défi demeurent bien vivant dans nos œuvres éducatives, en pastorale paroissiale et dans les différents mouvements scolaires. Bravo aux Viateurs du Burkina pour ces premiers vingt ans de présence et de service au *Pays des hommes intègres* !

Que Dieu continue bellement l'œuvre qu'il a déposée entre vos mains.



Mon retour au Burkina Faso malgré les risques

Ma famille me demandait pourquoi je restais au Burkina Faso dans la situation actuelle, malgré les menaces des Djihadistes, surtout suite à l'assassinat du père César, un salésien espagnol. Présentement, la situation au Burkina Faso est tendue. Notre ambassade du Canada nous recommande d'éviter les rassemblements et de ne pas aller dans les zones rouges. Un couvre-feu existe dans la zone nord-est depuis le 5 mars 2019.

Comme étrangers, comme hommes blancs, nous risquons d'être la cible des Djihadistes. Mais comment évaluer les risques ? Le risque est toujours présent. Risque de maladie, risque d'accident... Personnellement, je ne suis pas une personne qui angoisse facilement. Je suis un homme de Foi, un homme d'Espérance. Dieu est mon rempart, ma force.



Le 2 février passé, l'évêque auxiliaire de Ouagadougou, Mgr Léopold OUEDRAOGO, invitait les religieuses et religieux à rester dans les zones rouges pour soutenir la population. « Être présents » et « être avec » sont les signes de la charité. Monseigneur invitait les religieuses et les religieux



à porter témoignage et à être fidèles à l'appel de Dieu.

Personnellement, je suis d'accord avec notre évêque. Je ne suis pas venu au Burkina Faso pour une période de vacances, mais pour témoigner de ma foi et pour implanter et soutenir la nouvelle insertion des Viateurs au Burkina Faso. Nous avons une équipe de 28 religieux burkinabè et je sens que j'ai, même à 78 ans, un rôle à jouer parmi eux et que ma présence est utile pour mes frères et pour la population burkinabè. Quand je commencerai à être malade et à devenir une charge pour mes confrères, cela sera pour moi le signe que je dois retourner au Québec. Pour l'instant, je réalise pleinement mon charisme d'être pasteur au milieu de la population. Notre nouveau supérieur général, P. Robert Mick EGAN, suite à l'interpellation du pape François, nous in-

vite à aller en périphérie vers ceux et celles qui ont le plus besoin. J'ai la chance d'être en périphérie... Je ne souhaite pas quitter mes confrères burkinabè ni la population. Dieu me comble de joie, je suis heureux d'être avec eux et parmi eux. Le « risque djihadiste » n'est pas pour moi une raison de revenir au Québec, mais une occasion de témoigner que Dieu est Amour.

Ma raison de rester au Burkina Faso peut paraître illogique pour certains. Devenir ou être religieux en 2019 semble illogique aussi pour beaucoup de personnes. Je demeure au Burkina Faso par amour : amour pour ma mission de Viateur, amour pour ma jeune communauté burkinabè, amour pour l'Église-Famille, amour pour Dieu. Depuis 60 ans, je suis un amoureux de Dieu, cela ne changera pas.



Il ne s'agit pas ici de tracer un vécu complet au noviciat, mais de saisir à travers quelques mots les sentiments qui m'animent jusqu'à aujourd'hui.

L'expérience du noviciat m'a exigé un changement de mentalité et un renoncement à l'esprit du monde. Étant au cœur de cette expérience, je trouve la joie de vivre avec des confrères aimants, où Jésus lui-même se manifeste en nous par la divergence de nos caractères. Aussi j'ai une vision plus claire de la vie religieuse viatorienne. Dans cette famille, c'est l'amour qui nous personnalise, et je me sens aimé. Et voilà ce que je vis au noviciat qui m'est un temps favorable pour nouer une relation plus authentique avec le Dieu qui m'appelle.

Tout joyeux parmi les frères, que Dieu me vienne en aide.

Un temps de prière, un temps de préparation à la vie religieuse qu'est le noviciat. L'année est dans son plein milieu. Je vais exprimer ce que j'ai vécu jusqu'à aujourd'hui.

En m'initiant à la vie religieuse viatorienne, je me sens heureux. Jésus paraît nous habiter par une présence qui nous dépasse. Car, j'expérimente une année de joie avec des frères venus d'horizons divers. Pourrait-on trouver la profondeur de l'être sans la paix intérieure ? Non. Cette expérience me permet de croître, de discerner davantage mon choix de vie. Elle me permet aussi de connaître la communauté beaucoup plus. Mon désir de suivre le Christ s'amplifie toujours, pour dire Dieu à travers le charisme querbésien. Comme il ne conduit pas au vide, que Dieu achève ce qu'il a commencé en moi.

Comme dit Jean Vanier : *La communauté, c'est ce lieu où la majorité est en train d'émerger des ténèbres de l'égoïsme à la lumière de l'amour véritable. On y entre pour être heureux.* Déjà six mois d'expérience au noviciat, je me sens habité par une joie immense d'être en route vers une nouvelle vie qu'est la vie religieuse. Cette grande joie m'est offerte par la fraternité qui existe entre nous les novices, et également par nos relations avec nos responsables. Je fais confiance à Dieu, et je crois que, sous l'action de l'Esprit-Saint, cette joie va toujours demeurer en moi jusqu'à la fin de cette expérience. La vie religieuse viatorienne m'a vraiment attiré, je la perçois comme un moyen de rendre le Christ présent au monde.



Dickenson DESRIVIERES



Jean Mison DUC



Matherlikens STANIS

L'existence humaine est affectée par les vicissitudes de la vie. Il m'est mémorable ce 21 août 2018, jour marquant la genèse d'un temps de discernement profond, d'initiation à la vie religieuse. On est rendu à mi-parcours, et je peux affirmer que je suis heureux et épanoui. La vie fraternelle et communautaire est au rendez-vous, vu que chacun s'évertue à rendre viable la communauté que nous formons.

Via le bon accompagnement du Père-maître, ma vie humaine se bonifie et ma relation avec Dieu s'intensifie. Ce que j'ai vécu atteste qu'il est nécessaire de poursuivre le cheminement. Ainsi, je serai apte à concourir à la vie religieuse viatorienne. Celle-ci que je perçois comme une voie pour suivre Jésus chaste, pauvre et obéissant, et annoncer son Évangile, en tenant compte du charisme querbésien.

Errer sur un chemin méconnu sous la direction d'un inconnu. En effet, c'est avec cet état d'esprit que je me suis retrouvé à la Résidence Querbes aménagée en noviciat, le 17 août dernier avec toutes mes appréhensions.

Aujourd'hui, 6 mois plus tard ce chemin qui m'était voilé devient lumineux par le vécu de ce semestre. Cet inconnu de jadis, qui grâce à la confiance mutuelle, est devenu un berger à mon égard. De plus, l'expérience ne cesse d'ouvrir mes horizons sur cette communauté qui m'a accueilli et dont je veux à tout prix devenir membre. Enfin, je suis sorti avec cette déduction, que la vie religieuse viatorienne est un moyen de dire Dieu aux plus faibles à travers l'éducation, la catéchèse et la liturgie en tenant compte de l'intégralité de ma personne.

Je suis vraiment heureux de cette occasion qui m'est offerte de vous écrire dans le but de partager avec vous mon expérience au noviciat depuis six mois.

En effet, durant ces mois, je me sens habité par la joie du Ressuscité. Ce sentiment qui me rendait toujours disponible pour prier et vivre en communion avec les autres. Tout en respectant la différence de chacun et en tenant compte de ma croissance sur les aspects importants de la communauté. De plus, je suis accompagné par un très bon Père-maître, faisant toujours preuve de sollicitude pastorale à l'égard de ses brebis.

Sur ce, je témoigne de mon amour pour la communauté. Une communauté que je trouve très jeune, et qui annonce la vie pour un avenir meilleur. Vive les Clercs de Saint-Viateur !



Berlensky CAMBRONNE



Marc-Innocent PROPHÈTE



Vladimir LAMBERT



Le noviciat, lieu où j'ai retrouvé la vue



Pierre Claver PODA

Depuis le 31 août 2018, nous avons effectué notre entrée au noviciat devant Dieu et devant les Viateurs de la Fondation du Burkina Faso.

La vie concrète au noviciat m'a permis de rentrer au plus profond de moi-même. Ce fut la première fois que je descends jusqu'à cette profondeur de mon « moi ». Grâce à l'aide précieuse et capitale de mon maître (P. Norbert ZONGO) et le soutien du F. François ZOMA, le noviciat est devenu pour moi un lieu de métamorphose. L'oraison quotidienne, l'accompagnement hebdomadaire, les différents cours et sessions inter-noviciats, la vie fraternelle en communauté, l'apostolat (accompagnement des élèves du voisinage en classe d'examen et accompagnement de la chorale de la coordination [chapelle] de Boassa),

sont tant de faits qui m'ont permis de voir le noviciat comme une famille. C'est une famille où j'arrive à marquer mon appartenance, où on reconnaît mon existence à travers les remarques positives comme négatives. C'est surtout une famille, où je suis écouté, compris et aidé. Comment dans cette ambiance à la préparation pour la vie religieuse ne puis-je pas être un religieux épanoui et qui vivra son apostolat avec joie au nom de cette famille par qui j'ai obtenu l'essentiel d'une vie humainement et spirituellement heureuse ?

Visite du F. Jean-Marc St-Jacques au Burkina

L'économe provincial, le F. Jean-Marc Saint-Jacques a séjourné au Burkina Faso de fin mars à mi-avril 2019. Comme responsable général, il a profité de sa visite pour rencontrer les membres du SPV et le responsable régional, le F. Legma Désiré, c.s.v. À Ouagadougou, avec ceux de l'équipe Flamme vivante, il a eu plusieurs rencontres dont une jour-



actuel directeur, le F. Fulbert Sam, ils lui ont fait toute une démonstration de leur savoir-faire. Il en est revenu au Canada avec les yeux scintillant de joie d'avoir vu le grand attachement des jeunes burkinabè au SPV et aux Camps de l'Avenir. Peut-être voudra-t-il y retourner comme missionnaire ?



née de réflexion à l'ermitage de P. Michel Alaire, situé non loin de Boassa. À Banfora, il a découvert l'équipe de la Cité du Paysan noir. Comme amiral des Camps de l'Avenir, il a eu le privilège d'être accueilli à l'auditorium du Groupe Scolaire Saint-Viateur par un groupe de jeunes des Camps de l'Avenir du Burkina Faso. Sous la houlette de leur





Réaction des postulants d'Haïti face à la conjoncture sociopolitique

Depuis environ quelques mois, notre pays vit un enchaînement d'événements très pénibles : une crise profonde. Cette dernière affecte presque tous les secteurs de la société. De ce fait, les conséquences risquent d'être catastrophiques et / ou incontournables sans une prise de conscience personnelle ou collective.



**Valéry BENOÎT, Schweiguer INNOCENT
Edwily D'AOÛT**

Nous, les postulants de l'Accueil Saint-Viateur, sommes profondément choqués et interpellés par la grande souffrance des gens de notre environnement et particulièrement des plus pauvres. À l'Accueil Saint-Viateur, à longueur de journée, les gens ne cessent de frapper à la barrière pour solliciter quelque chose afin de vouloir apaiser leur faim. Aussi la situation socio-politique a des répercussions négatives sur l'avenir des enfants, des personnes âgées et des jeunes du pays.

Alors, nous ne saurions rester indifférents face aux souffrances des gens et aux violences intempestives liées à des gangs armés dans la capitale, Port-au-Prince. Ainsi, poussés par notre désir de servir, nous nous impliquons dans les différentes activités tant sur le plan social que pastoral. Au niveau de la pastorale, nous accompagnons le groupe NAC (Nouvelle Animation Chrétienne). Nous les aidons à avoir une bonne connaissance dans la liturgie, la catéchèse et la spiritualité. Nous organisons des causeries, des conférences, débats, des activités culturelles telles que : journée récréative, concert, Nac-partage. De plus, nous les aidons à identifier le plan de Dieu dans leur vie et à être bienveillants et compatissants envers les plus faibles. En outre, comme communauté religieuse, nous sommes appelés à être ouverts et charitables à l'égard de nos frères et sœurs qui viennent frapper à notre porte et qui sont dans le besoin. Ainsi, nous nous sentons concernés, et même impuissants par

la souffrance et la détresse de ces personnes.

Étant conscients de notre situation actuelle, nous faisons un appel solennel à tous les fils et à toutes les filles du pays vivant tant en Haïti qu'à l'étranger, à puiser dans notre capacité de résilience et notre foi inébranlable en Dieu, les ressources nécessaires, pour qu'ensemble nous construisions le lendemain meilleur dont nous rêvons tous et toutes.

Confiants en la Divine Providence et sûrs de son amour inconditionnel, nous remettons le peuple haïtien entre les mains du Seigneur. Nous demandons à l'Esprit Saint de nous aider à bien discerner notre vocation en vue de répondre à la mission de l'Église et au charisme du père Louis Querbes. À l'instar des quatre premiers disciples : André, Pierre, Jacques et Jean (Mt 4,18-22), fais de nous, Maître et Dieu de tout, des porteurs de paix, de joie et d'amour dans ce monde en quête de sens.



Flash-info



D'Haïti...

La fondation viatorienne d'Haïti vient d'ajouter une nouvelle page à son histoire en élisant à sa tête le P. Dudley PIERRE.

En effet, le 9 mars dernier, le Supérieur provincial, le Père Nestor FILS-AIMÉ, assisté du P. Gérard BERNATCHEZ, a présidé à l'élection du supérieur et de deux conseillers de la fondation. Ce nouveau conseil est entré en fonction le 6 avril dernier. Nos hommages à ces confrères qui dirigeront cette fondation au cours des quatre prochaines années.

Le Supérieur provincial a fait le tour complet des différentes insertions où travaillent les Viateurs dans *la Perle des Antilles*, malgré la situation du *Peyi lock*, expression créole qui décrit un pays pratiquement paralysé par une crise sociale. Il a terminé son séjour en Haïti en encourageant nos confrères : *Puissiez-vous continuer à écrire de belles pages communautaires inspirées par le charisme querbésien !*

Bravo à nos confrères haïtiens dont les défis sont grands et la moisson abondante. Grâce à Dieu, les moissonneurs Viateurs sont à l'œuvre avec générosité et confiance.



Du Pérou...

Le dernier numéro de la revue *CHASKI VIATORIANO* des Viateurs du Pérou, en mars dernier, ne manquait pas d'inviter le lecteur à l'espérance, à la ténacité dans cette fondation. Comme on dit en Haïti : *kembe fèm pa lage !* (Tenir bon, ne pas lâcher). Le supérieur de la fondation, le frère Benoît TREMBLAY nous brosse un tableau des plus optimistes de nos confrères, ainsi que des œuvres dans lesquelles ils sont impliqués.

Il y a soixante ans, les premiers Viateurs débarquaient au Pérou, qu'on appelle souvent le pays des Incas ! Que de motifs de rendre grâce à Dieu pour tout le travail accompli, l'espérance soutenue, les mers agitées, le phare qui redonne le courage nécessaire à poursuivre la route, coûte que coûte et malgré tout. Benoît termine son édito en écrivant : *Il y aurait beaucoup, beaucoup d'histoires à raconter !*

Alors, cher Benoît, nous attendons avec impatience un nouveau chapitre de la belle histoire du Pérou. On parle souvent de l'or du Pérou, mais le véritable minerai n'est-il pas celui des enfants, des paysans, des hommes et des femmes de cet immense pays, des Viateurs religieux et associés(es) qui sont là, à leur côté pour nourrir l'espérance dans leur quotidien. Bravo à nos confrères *VIATORIANOS !*



Du Japon...

Le dernier bulletin d'information des Viateurs du Canada nous apprenait le retour au Burkina de notre confrère Hermann BAMOUNI. Une magnifique expérience de quelques années vécue par notre confrère Hermann en terre nipponne. Bon retour dans le pays de tes ancêtres.

On annonce un temps de vacances pour le frère Jacques BERNARD en juin prochain. Une rumeur avait circulé que notre confrère revenait au pays pour de bon. Fausse rumeur, dit-on. Avec ces 88 ans, et bientôt un an de plus, le frère Jacques demeure en poste, sourire aux lèvres et heureux de rendre mille et un services à ses confrères et amis. On suppose que notre confrère Mathieu BARD continue l'apprentissage de la langue et des caractères japonais. Plusieurs pensaient le voir accompagner le frère BERNARD à l'été pour l'aider à porter ses valises ?

Bonne continuité à nos vaillants et dévoués confrères, qui, depuis l'autre côté du globe, continuent l'œuvre de Querbes dans le monde de l'éducation scolaire et de la pastorale paroissiale.



Les Missions Saint-Viateur

SVP, bien vouloir utiliser l'enveloppe de la page centrale...

♦ pour faire un don

☐ 1000\$ ☐ 500\$ ☐ 200\$ ☐ 100\$ ☐ 50\$ ☐ 20\$ ☐ autre____\$

☐ Burkina Faso ☐ Haïti ☐ Pérou ☐ Missions Saint-Viateur

♦ pour suggérer un nouvel abonnement

ADRESSE DE RETOUR:
MISSIONS SAINT-VIATEUR
a/s F. Gaston LAMARRE, c.s.v.
132, rue Saint-Charles Nord, C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

